

# Promouvoir la santé et le bien-être des Très Jeunes Adolescents (TJA)



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



## POURQUOI LE FAIRE ?

Les experts en santé des enfants sont d'accord pour dire que le début de l'adolescence est un moment critique dans la vie d'une jeune personne. En plus des changements physiques, cognitifs et émotionnels qui surviennent juste avant et pendant la puberté, les très jeunes adolescents (TJA), âgés de 10-14 ans, acquièrent des connaissances, développent des attitudes et vivent des expériences qui auront une incidence sur leur santé et leur bien-être futurs. La précision des informations qu'ils acquièrent sur le sexe et la reproduction, leurs attitudes concernant la sexualité et les rôles du genre et le fait de savoir s'ils seront sexuellement actifs à un âge précoce sont parmi les enjeux les plus importants auxquels les TJA sont confrontés, ainsi que les adultes qui prennent soin d'eux.

Il s'agit d'une étape dans le parcours d'un enfant vers l'âge adulte lorsque l'information et le soutien sont particulièrement nécessaires. Des études montrent que les TJA ont un faible niveau d'information sur la puberté et les problèmes nouveaux sur leur fécondité, la grossesse et les infections sexuellement transmissibles (IST) ne sont pas bien comprises. Les garçons et les filles intériorisent la signification culturelle du sens que revêt le fait d'être un homme et une femme et sont guidés par les parents, les enseignants, les chefs communautaires et les pairs, vers des choix souvent inévitables qui influencent directement les comportements de santé.

Dans ce cas, le vieil adage, « Ce que vous ne connaissez pas ne peut pas vous blesser » est complètement inversé. Le manque de capacité d'auto-défense combiné au manque d'information sur la fertilité ou la prévention du sida peut être mortel pour les jeunes.

Si par exemple, une jeune fille a des rapports sexuels, mais ne comprend pas sa propre fécondité et la façon de prévenir une grossesse, ou est soumise à un mariage précoce, elle risque de porter et de donner naissance à un enfant alors qu'elle est encore une enfant elle-même. Les grossesses précoces sont associées à des problèmes de santé graves ; les filles âgées de 10 à 14 ans sont cinq fois plus susceptibles de mourir de causes maternelles que les femmes âgées de 20 à 24 ans. Leurs bébés sont également plus susceptibles de décéder. Pour de nombreuses filles, leur première expérience sexuelle est non désirée ou forcée, souvent par des adolescents ou des hommes plus âgés. Les programmes destinés aux TJA qui apportent des informations exactes sur la puberté et de la santé reproductive et qui encouragent l'estime de soi, l'auto-efficacité et les compétences d'adaptation nécessaires permettent de sauver des vies et d'améliorer la qualité de vie. Les programmes destinés aux TJA qui reconnaissent et sensibilisent aux normes de genre aident à résoudre les inégalités entre les sexes qui sont au cœur de bon nombre des risques que les jeunes rencontrent—maternité précoce, IST et violence liées au genre.

## LE FAIRE CORRECTEMENT

Reconnaissant qu'il existe beaucoup moins de programmes pour répondre aux besoins de santé reproductive des jeunes âgés de 10 à 14 que pour les adolescents plus âgés et les jeunes, un intérêt croissant se fait désormais sentir pour atteindre ce groupe d'âge important et les adultes dans leur vie. Récemment, l'Institut de la Santé Reproductive (IRH) de l'Université de Georgetown a publié un rapport intitulé [Reaching Very Young Adolescents \(VYAs\): Advancing Program, Research and Evaluation Practices](#) (Atteindre les très jeunes adolescents (TJA) : Promouvoir les pratiques programmatiques, de recherche et évaluation), basé sur une consultation technique avec 30 consultants experts et des représentants des organisations qui se concentrent sur la santé de la reproduction et le bien-être des jeunes. À l'aide du ressenti et des expériences partagées des participants, ainsi que d'une revue de la littérature parrainée par l'IRH de 18 excellents programmes consacrés aux TJA, un consensus s'est dégagé sur les importants enseignements tirés et la meilleure façon de progresser. La page suivante résume ce consensus.



Soyez visuel et non verbal. Les approches participatives, telles que l'utilisation de photos, permettent aux programmes de faciliter les conversations sur le genre et l'image que les jeunes ont d'eux-mêmes à un niveau qu'ils peuvent comprendre.

Les programmes systémiques destinés aux TJA impliquent les parents, les chefs d'établissement et la communauté plus large pour apporter des changements structurels qui assurent le succès à long terme.



## ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- Dans le cadre d'une approche programmatique à volets multiples, élaborer des programmes basés sur la recherche formative pour atteindre les TJA. Un programme à volets multiples reflète des actions holistiques, qui se renforcent mutuellement pour résoudre les problèmes concernant les TJA. Un programme offre un contenu standardisé et des plans de cours séquencés de manière stratégique qui proposent des activités instructives, pratiques et d'apprentissage. Les approches fondées sur les programmes facilitent l'évaluation et la mise à échelle.
- Refléter la diversité des TJA lors de la conception des programmes. Par exemple, le groupe d'âge des 10-14 ans est une méthode pratique de regroupement, mais tous les adolescents de cette tranche d'âge ne sont pas au même stade de développement au même moment. Comprendre les changements qui se produisent pendant la puberté et le moment où ils se produisent pour les filles par rapport aux garçons a des implications importantes pour le contenu du programme.
- Aider les TJA à explorer et à défier les normes de genre. Le fait de changer les normes de genre peut être un « facteur passerelle » pour améliorer un large éventail de résultats. Sachant que des attitudes plus équitables, respectueuses ou égalitaires peut faire apparaître de nombreux comportements liés à la santé, ces attitudes peuvent être des « facteurs passerelle » pour obtenir les résultats de santé souhaités au fur et à mesure que les TJA deviennent adultes, comme une meilleure communication, une prise de décision partagée, l'usage du préservatif, le recours à la contraception, l'accès aux services de santé et la non-violence.
- Utiliser une pédagogie appropriée. Des cours d'une durée réduite, des diaporamas et des lectures sont susceptibles de ne pas être aussi efficace avec ce groupe d'âge que les méthodes d'apprentissage participatives qui permettent aux enfants de jouer un rôle actif, de transformation dans leur propre vie, tout en explorant les attitudes, les valeurs et les intentions futures. Offrir un espace sécurisé pour discuter des questions sensibles entre les sexes.
- Former les enseignants ou les autres animateurs de cours. La formation initiale et la formation continue qui offrent un encadrement dans le traitement des sujets sensibles comme la puberté et le sexe d'une manière sensible et équitable entre les sexes au niveau culturel et qui encourage les activités interactives donneront les meilleurs résultats.
- Utiliser une approche systémique : Impliquer les parents, les chefs d'établissement et la communauté plus large dans le but d'apporter des changements structurels qui garantissent le succès et la durabilité. Dans le cadre de cette approche, proposer des mini-cours où les parents peuvent apprendre les mêmes informations de santé reproductive et explorer les attitudes liées au genre comme les font leurs enfants, en s'appuyant sur leurs propres expériences avec la puberté. Cela peut conduire à une communication parent-enfant plus positive.

## ALLER DE L'AVANT

- Signaler que les TJA sont un groupe de population à la fois vulnérable et plein de promesses, et qu'un programme efficace pour les atteindre ainsi que leurs parents peut faire une différence significative dans leur santé et futur bien-être. Exploiter le pouvoir des médias.
- Plaider pour que les bailleurs et les organisations concernés prennent en compte dans leurs portefeuilles des programmes liés à la santé de la reproduction des TJA. Chercher le soutien des entreprises du secteur privé qui investissent dans les générations futures.
- Améliorer l'évaluation : inclure les approches participatives et longitudinales et explorer les façons de mesurer les changements liés au genre. Diffuser largement les résultats des expériences réussies.
- Concevoir des plans pour la mise à échelle des programmes efficaces dès le début.
- Intégrer d'autres disciplines. Pour refléter « l'écologie sociale » de la vie des TJA, un travail sur la santé mentale, le travail social et l'éducation doivent être intégrés aux côtés de la santé publique.
- Aller au-delà du programme. Former des partenariats avec les écoles, les services de santé et les organisations professionnelles pour promouvoir la santé et le bien-être des TJA.
- Envisager les nouvelles technologies, telles que les téléphones portables, pour atteindre les TJA.

## CONTACTEZ-NOUS

Veuillez nous contacter, pour plus d'informations concernant le rapport de la consultation technique ou la revue de la littérature sur les programmes destinés aux TJA, à [irhinfo@georgetown.edu](mailto:irhinfo@georgetown.edu).

L'Institut de la Santé Reproductive de l'Université de Georgetown contribue à une série d'initiatives de santé et se consacre à aider les femmes et les hommes à faire des choix informés sur la planification familiale et à leur offrir des options naturelles simples et efficaces. Pour plus d'informations sur l'Institut, veuillez consulter [www.irh.org](http://www.irh.org).

Cette publication et le Projet sur la méthode basée sur la connaissance de la fécondité présentés ici sont financés par des projets soutenus par l'Agence Américaine pour le Développement International dans le cadre de l'accord de coopération HRN-A-00-97-00011-00.

**Institute for Reproductive Health**  
Georgetown University  
4301 Connecticut Avenue, NW  
Suite 310  
Washington, DC 20008  
Tél. 202-687-1392  
Télécopie : 202-537-7450  
[irhinfo@georgetown.edu](mailto:irhinfo@georgetown.edu)  
[www.irh.org](http://www.irh.org)